

L'éducation en vue d'un développement durable : seul recours pour l'humanité, dernière chance pour la planète !

Objectifs pour les pays du nord

En **1970**, le Conseil de l'Europe propose aux Européens de consacrer une année de réflexion sur le thème :

"Quelle terre laisserons-nous à nos enfants ?"

La prise de conscience mondiale commence à cette date et le jeune adulte, que je suis, entre de plein pied dans cette question qui dure depuis 40 ans. Question qui grandit au rythme de la croissance de l'humanité (de 4 milliards à 7 milliards d'humains), au rythme des catastrophes écologiques qui émaillent les années 70 et 80 pour devenir progressivement, au sein de la communauté scientifique puis dans les sphères du pouvoir et enfin de plus en plus largement chez les citoyens, le défi du changement global qui concerne aujourd'hui toutes les dimensions de l'écosystème Planète-Terre (biodiversité, climat, fonctionnement des océans, du cycle de l'eau, du carbone,...) et toutes les dimensions de l'existence de l'espèce humaine (diversité des cultures, conflits, systèmes économiques, organisation des états, éducation, gouvernance locale et mondiale).

Les gens de ma génération sont nés dans ce contexte et cela compte bien sûr pour tous ceux qui sont nés depuis lors.

- Un bond dans le temps nous rapproche du présent et demande que nous fassions un arrêt sur image : **juin 1992, Sommet de la Terre à Rio.**

Moment clef dans l'histoire de l'humanité, durant lequel les gouvernements et les forces montantes d'une société civile de plus en plus mondialisée se penchent sur le rapport Brundtland "**Our common future**" miraculeusement traduit en français grâce à un financement du gouvernement québécois, sans lequel, sans doute, il ne l'eut jamais été.

"Notre avenir à tous" réunit donc la première conférence mondiale qui proclame la "Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement", sorte de charte chargée d'éclairer l'humanité sur la voie d'un développement soutenable.

Rencontre de la Francophonie - 30 mars 2012 – Bruxelles

- Le 21ème principe de la Déclaration de Rio dit ceci : "Il faut mobiliser la créativité, les idéaux et le courage des jeunes du monde entier afin de forger un partenariat mondial, de manière à assurer un développement durable et à garantir à chacun un avenir meilleur." Voici donc les nouvelles générations appelées à la rescousse.

L'Agenda 21, autre document clef issu des travaux des conférenciers évoque dans presque tous ses chapitres l'importance de l'accès à l'information, des programmes de sensibilisation et d'éducation des populations pour les rendre aptes à participer activement aux changements indispensables qu'implique la prise au sérieux d'un avenir humain solidaire de toutes les générations à venir.

- L'éducation s'invite donc à la table.

L'ampleur, l'urgence, la diversité et la complexité des problématiques générées par le modèle de développement de nos sociétés contemporaines nous obligent, dans l'urgence, à nous pencher sur les questions de l'éducation et de la formation des générations futures qui devront affronter des réalités biophysiques, économiques et politiques inédites, dont nous commençons à peine à entrevoir l'ampleur.

Il faudra attendre **2002 pour que les Nations Unies, à Johannesburg**, le comprennent. Dix années de mise en oeuvre de l'Agenda 21 n'ont pas pu amorcer les changements fondamentaux attendus et l'assemblée générale proclame une "**Décennie de l'éducation au développement durable**".

Dix années pour faire entrer les enfants et les jeunes dans une vision renouvelée de l'avenir humain.

Pour la zone Europe, la stratégie est signée à Vilnius par 70 pays et dans le préambule de ce texte, on peut lire ceci :

"L'éducation est non seulement un droit de l'homme, mais également une condition *sine qua non* du développement durable et un outil indispensable à une bonne gouvernance, à des décisions éclairées et à la promotion de la démocratie. En conséquence, l'éducation en vue du développement durable peut contribuer à la réalisation de notre dessein. Elle développe et renforce la capacité des individus, des

groupes de personnes, des collectivités, des organisations et des pays à former des jugements et à faire des choix qui vont dans le sens du développement durable. Elle peut favoriser un changement des mentalités et ce faisant, permettre la création d'un monde plus sûr, plus salubre et plus prospère, où la qualité de la vie est meilleure. L'éducation en vue du développement durable peut conduire à une réflexion critique ainsi qu'à une prise de conscience plus grande et une autonomie accrue permettant l'exploration de nouveaux horizons et concepts et l'élaboration de nouveaux outils et méthodes."

- Nous voici dans la dernière ligne droite de cette décennie voulue par les Nations Unies et nous pouvons commencer à nous poser la question de savoir où nous en sommes.

A tout le moins, il y a une question à laquelle il n'y a plus guère de difficultés à répondre, c'est la question du Conseil de l'Europe en 1970 : "Quelle Terre laisserons-nous à nos enfants ?". Force est de constater, qu'il n'y a pas grand chose à ajouter qu'un grand silence embarrassé...

Reste alors, dans l'urgence et ce, en particulier pour nous, peuples du nord, dits développés et nantis, cette question : "**Quels enfants laisserons-nous à notre terre ?**"

Autrement dit quelles sont nos priorités à nous, adultes, éducateurs, parents, enseignants, formateurs, animateurs, parlements et gouvernements, si nous voulons donner aux jeunes générations les clefs d'un **Futur** ouvert, les clefs de la **Cité** des hommes comme celles de leur **Résidence** commune.

- Je vous propose dans un premier temps d'aborder les questions de contenus, les matières, les thématiques qui, à mon sens, doivent être au coeur d'une véritable éducation au DD dans les pays du nord, autrement dit, ceux dont le modèle de développement imprime sa marque sur l'ensemble de l'humanité et de la biosphère et donc menace la survie de l'une et de l'autre, l'empreinte écologique de ces régions du monde dépassant, et parfois considérablement, les capacités de régénération des ressources, l'empreinte sociale étant, elle, marquée par l'inexprimable souffrance des laissés pour compte, des exploités voire des spoliés des moyens les plus élémentaires

de survie.

J'examinerai ensuite quelques aspects plus précisément liés au fonctionnement des écoles, aux systèmes éducatifs, à leur cohérence vis-à-vis de la question de la durabilité et enfin quelques éléments incontournables concernant la méthode, la pédagogie.

1) Quels accents donner dans les pays développés à une éducation qui prend au sérieux les défis du DD ? Quels sont les principaux contenus, défis et chantiers?

a) D'urgence: déjouer les pièges et les contre-vérités de la religion des 3 soeurs CCC : **croissance, consommation et compétition-concurrence.**

- Sous couvert, en effet, de cette quasi certitude que le marché fait loi, comme les lois de la physique et de la chimie, nos systèmes éducatifs accréditent trop souvent la thèse du modèle économique dominant et se refusent souvent de le mettre en question, de l'interroger. Ce faisant, nous nous interdisons, de facto, d'aider les jeunes à s'émanciper du modèle ambiant pourtant mis en question depuis le début des années 70 notamment depuis les travaux du Club de Rome.
- Interroger le mythe de la croissance avec les jeunes, la croissance économique vue comme potion aux vertus magiques, solution suprême aux crises multiples (de l'emploi, du pouvoir d'achat, de la faim).
- Oser approfondir cette question de la croissance sans cesse relancée, dans un monde fini aux ressources pourtant limitées et confronté à un dangereux épuisement de toutes les ressources matérielles: le vivant, le non-vivant et finalement l'humain lui-même considéré comme une ressource!
- Géographes, historiens, économistes, mathématiciens, professeurs de cours philosophiques, de langues, de formation technique, nous avons tous là une formidable carte à jouer.
- Interroger nos modèles de vie fondés sur la consommation, l'insatisfaction

permanente de besoins matériels, dans un univers culturel envahi par la publicité, la course au prêt à porter, au prêt à consommer, au prêt à bouffer, prêt à jeter, bref de l'obsolescence généralisée y compris des outils de communication et des technologies les plus pointues.

La voiture individuelle reste à ce jour un exemple central même si le slogan "ma voiture c'est ma liberté" a de plus en plus de plomb dans l'aile.

“La liberté consiste à savoir que la liberté est en danger” disait Emmanuel Levinas. A nous éducateurs d'aider les jeunes à mesurer l'ampleur de l'emprise du modèle sur les corps, les coeurs et les esprits.

Car ce modèle de consommation si peu régulé par les pouvoirs publics a des conséquences terribles sur le développement des jeunes, leur intégrité, leur santé mentale et physique. Un seul exemple parmi 50 : Comment encore hésiter à mener avec des jeunes une recherche sur les aspects environnementaux et sociaux du téléphone portable, sur ses possibles dégâts sur la santé physique des utilisateurs mais en tous cas sur les terribles dégâts occasionnés aux groupes humains engagés dans la bataille du coltan et des autres ressources minières nécessaires à la production d'un petit appareil dont la durée moyenne de vie est aujourd'hui inférieure à 1 an ?

- Interroger enfin le troisième C : la compétition, de tous contre tous à l'échelle de l'école, d'un pays, à l'échelle d'un continent et enfin à l'échelle mondiale. Interroger ce modèle qui fait de la rentabilité, de la première place, du rendement et de l'innovation technologique la seule course qui vaille au détriment d'autres valeurs comme la coopération, la mutualisation, les droits de la personne humaine, l'attention aux plus fragiles, aux exclus et l'urgence d'une dignité humaine assurée à tous. Défendre la compétitivité des entreprises et le pouvoir d'achat sont devenus des discours sans nuances, religieux, mais acceptés de tous.

Les modes de vie actuels, largement non durables offrent aux enseignants un formidable champ d'investigation.

- **Une éducation qui vise le développement durable ne peut être qu'émancipatrice des modèles actuels** (économiques, industriels, financiers, technologiques). Qui sait en effet décrire avec précision ce que sera le monde en 2050 lorsque nos enfants seront 9 milliards et non plus sept ? Développer l'esprit critique, la capacité de prendre distance, d'établir les liens entre toutes les facettes et toutes les conséquences des choix économiques.
- b) Un deuxième grand champ d'investigation pour l'éducation en vue d'un développement durable est celui qui vise à **donner aux jeunes les clefs de compréhension du monde**: comment fonctionne l'économie mondiale, comment fonctionnent les sciences et les technologies, comment se passent les circuits du pouvoir politique et financier, mais aussi comment fonctionne et comment améliorer la gouvernance, du mondial au local : de l'ONU et ses agences jusqu'au conseil communal.

Je suis profondément attristé devant le terrible déficit de compréhension du champ politique. Or pourtant la mission d'éduquer à la citoyenneté est bien présente -et ce avec certitude partout- dans les missions confiées aux systèmes scolaires.

Les discours sur la manière d'organiser la Cité des hommes est au coeur d'une éducation au DD. Et la planète, elle commence dans mon assiette.

- c) Une troisième urgence, à mon sens, pour les écoles du nord, est **l'éducation à la diversité**. A la biodiversité tellement menacée aujourd'hui doit correspondre une éducation à la fabuleuse richesse que représente la diversité des humains et de leurs cultures, dans un monde désormais et probablement irréversiblement globalisé, mondialisé que ce soit par les déplacements physiques ou par la reliance technologique.
 - Dès le plus jeune âge, découvrir les cultures, les connaissances, les habitudes, les gestuelles, les formules. Apprendre à s'amuser des différences de couleurs, de goût, de senteurs. Apprendre et vivre cette multitude et cette complexité comme une dimension vitale et pas seulement vécue, vitalisante et pas d'abord suspecte.

- Le sens de la diversité humaine est intimement lié au sens de l'autre, au goût des autres et c'est là une matière fabuleuse, présente au sein de toutes les cours de récréation des écoles.

d) Eduquer et former au DD c'est aussi - 4ème aspect chantier - introduire au sein de tout ce processus d'approvisionnement du monde, **l'éducation aux valeurs** dont un des pères de l'éducation relative à l'environnement en Belgique avait déjà, il y a plus de 20 ans, indiqué qu'elles étaient au coeur des rapports entre les peuples et au coeur des rapports entre l'humanité et la planète:

- **Solidarité**
- **Tolérance**
- **Autonomie**
- **Responsabilité**

J'y ajoute une 5ème qui, en 20 ans a pris quelques coups durs en particulier dans nos pays riches qui se sont crus désormais riches à vie et qui s'est progressivement écartée du coeur de leurs préoccupations. Il s'agit de l'équité et de la justice.

- **Solidarité**
- **Tolérance**
- **Autonomie**
- **Responsabilité**
- **Equité – justice**

- 5 valeurs clefs qui ne peuvent plus être seulement travaillées par les professeurs des cours philosophiques traditionnellement plus sensibles à l'éthique, mais bien intégrer les textes, les cours ou les différentes matières, les processus de construction de la

classe et les apprentissages eux-mêmes.

Dans des groupes-classes de plus en plus multiculturels, l'exercice de ces valeurs est non seulement un défi à relever mais peut être un véritable levier lorsqu'un pédagogue le met en oeuvre.

- e) Car derrière l'ensemble des contenus d'ordre philosophique, religieux et éthique, il est aujourd'hui essentiel de faire du concept de DD **un outil de mobilisation, de dépassement des peurs, de dévoilement du sens de l'histoire**, d'une nouvelle alliance entre les humains et entre les humains et la planète. C'est notre 5ème chantier.

Entrer avec les jeunes et les enfants dans des scénarios du futur. Des scénarios fondés sur une claire perception des réalités et de l'urgence des changements à effectuer certes, mais surtout dans une perspective de mobilisation des savoirs, des compétences, des passions personnelles, dans des démarches de co-construction de l'avenir. Mettre à disposition des jeunes les savoirs technologiques, scientifiques et ceux accumulés par les sciences humaines permet de développer des stratégies d'apprentissage et de recherches qui contiennent les ferments du monde futur.

- Sans cela, le catastrophisme, le nationalisme, le rejet de l'autre, les replis identitaires, les crises et les conflits menaceront davantage et les peurs risqueront de paralyser les forces créatrices dont nous avons besoin qu'elles se libèrent.
- Ces dispositifs pédagogiques sont expérimentés un peu partout. Ils partent de cette double intention de regarder la réalité en face pour développer des projets et des actions tournés vers des alternatives, des pistes de sortie de crise et de renouveau. Comme le disait Michel Foucault dans cette très belle pensée: "Ce dont notre monde a le plus besoin, c'est de consciences pessimistes au service d'une action résolument optimiste".

- f) Voilà qui nous amène à notre sixième chantier. Tant l'Agenda 21 que la Déclaration de Rencontre de la Francophonie - 30 mars 2012 – Bruxelles

Rio de 1992, que la décision des NU de lancer une vaste réflexion sur la place de l'éducation dans le façonnage d'un avenir durable, que les stratégies continentales qui ont suivi, tous ces documents plaident pour **une mise en route de tous les humains**.

Le DD n'est pas l'affaire exclusive des appareils politiques, des gouvernements, des experts et des scientifiques et encore moins de certains lobbys plus préoccupés de vider le concept de ce qui dérange leurs intérêts que d'assurer le "bien commun" comme le plaide Ricardo Petrella.

- Non, le DD implique la participation ! Il implique la coopération de tous, la mobilisation de toutes les sensibilités. De ce fait, l'implication des enfants et des jeunes (filles et garçons) dans la gestion, l'administration, les choix de leurs écoles n'est pas facultative, mais un exercice incontournable auquel nous pouvons les initier.
- S'engager dans les processus de développement des compétences sociales des jeunes et les mettre à l'oeuvre d'abord dans les lieux d'éducation pour les exporter ensuite dans les diverses sphères de l'activité humaine. Les Agendas 21 scolaires et d'autres programmes qui mettent durablement les structures scolaires en développement à travers l'action et la réflexion communes des jeunes et des adultes sont très prometteurs.

L'exercice de la démocratie participative à l'école n'est pas une manière de canaliser les comportements, un exercice de style ou un gadget. L'intégration de l'environnement et de la durabilité dans toutes leurs dimensions est une formidable opportunité pour impliquer les jeunes dans la construction d'éco-structures durables.

g) le développement des capacités citoyennes sera notre septième et dernier chantier. Il englobe les très vastes paysages de l'action humaine, la capacité d'agir dans l'entreprise, dans la cité, dans la famille, dans le quartier et le village, partout, voilà l'enjeu. Mais pas n'importe quelle capacité d'agir et de penser. Celle-ci doit penser le global et appréhender le complexe. Penser et appréhender, soit mettre en tête et prendre en mains. Il s'agit donc d'une compétence capable de dépasser le localisme (l'occidentalo-centrisme) pour rejoindre les principes de la

déclaration de Rio comme :

- le principe de précaution
- le principe de solidarité intra- et intergénérationnelle
- le principe de responsabilité commune mais différenciée, etc

Les adultes de demain seront capables de choix et de comportements durables s'ils intègrent au quotidien une vision humaniste, universelle dans le temps et dans l'espace.

Enjeu capital pour les pays développés qui, se sentant menacés, ont tendance à se transformer en citadelles assiégées.

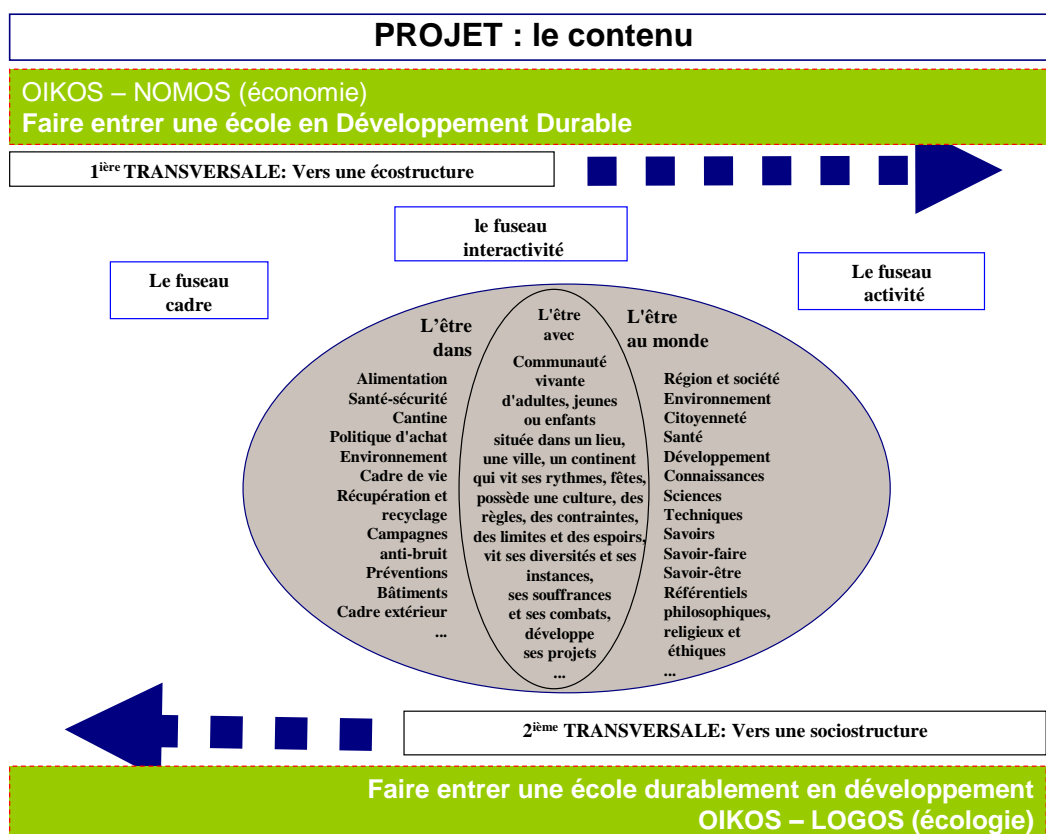
Il y a urgence de permettre aux jeunes de nos pays de découvrir et de comprendre les messages comme ceux développés dans les deux derniers ouvrages de Jean Ziegler : "La haine de l'occident" et "Destruction massive. Géopolitique de la faim". Nos responsabilités d'éducateurs sont engagées.

2) Du neuf dans les écoles : quelques champs à baliser

Tout ce qui précède implique des changements fondamentaux dans l'ensemble des lieux d'éducation et donc d'abord dans nos écoles .

Je vous en propose quelques-uns.

a) Faire entrer nos écoles en développement durable



Un tout premier champ de travail est la gestion durable des bâtiments, des locaux, de l'équipement scolaire, de la restauration dans les écoles, des cours de récréation, des conditions de vie et des rythmes qui soient en accord avec les principes de durabilité des ressources et la promotion de la santé.

Tendre vers la cohérence entre le discours sur le DD et la mise en conformité progressive des écoles et l'annoncer.

Pour cette première balise, les pouvoirs publics, les gouvernements et les parlements sont des acteurs de premier plan.

Sommes-nous si sûrs que les priorités dans les équipements des écoles doivent être : toujours plus d'ordinateurs et encore plus de tableaux interactifs ? Faire entrer nos écoles en DD, c'est aussi en faire des modèles de cohérence avec les propositions de simplicité volontaire, de décroissance, de réduction de l'empreinte écologique. Des lieux où l'on s'exerce à l'usage parcimonieux des ressources, renouvelables ou non, y compris technologiques.

Rencontre de la Francophonie - 30 mars 2012 – Bruxelles

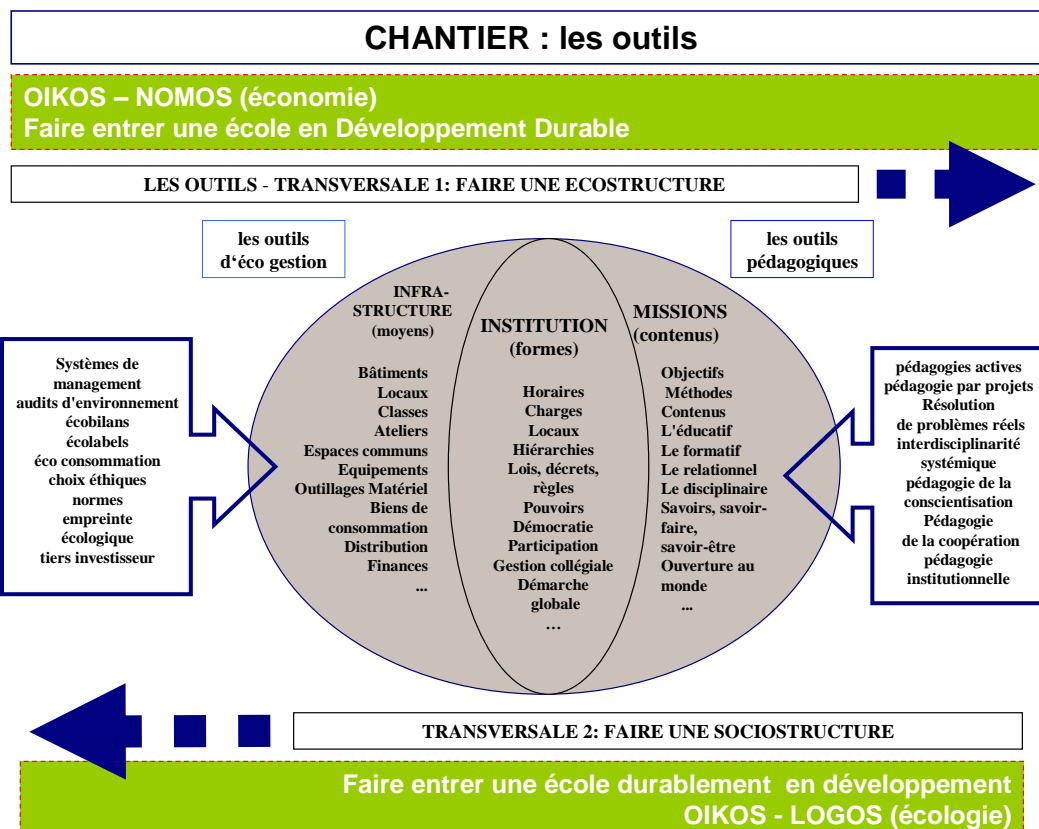
Une école en DD sera donc au minimum :

- dotée d'un programme de maîtrise et de réduction de son empreinte écologique et de son empreinte carbone,
- d'une procédure d'achats durables,
- de procédures de travail qui excluent les produits toxiques et dangereux dans l'entretien intérieur et extérieur comme dans la rénovation des locaux,
- celle qui réduit drastiquement dans ses achats et services l'usage des emballages uniques même s'ils sont dits recyclables,
- celle qui établit des procédures de veille des habitudes de consommation d'électricité, de papier, du matériel scolaire,
- celle qui s'interdit progressivement le jetable, le fragile, le non-réparable et le non-recyclable,
- celle où l'offre alimentaire tend vers la durabilité : produits locaux, régionaux, d'origine biologique, certifiés commerce équitable, etc,
- celle qui établit une politique de mobilité.

Ce programme minimal offre déjà de formidables opportunités aux écoles pour développer l'éducation à la citoyenneté. Car, toutes les propositions qui précèdent doivent être connues de tous. En ouvrant largement ses modes de fonctionnement à l'information, à l'enquête, à l'audit interne, au reportage, à la mesure régulière de l'empreinte écologique et sociale par les élèves et le corps professoral, l'école se dote d'un outil d'émulation interne.

De nombreuses compétences sociales, le développement du sentiment de participer à un défi à relever collectivement sont autant de formes prises par cette émulation interne.

b) Mais faire entrer le DD à l'école et ce sera là mon deuxième champ à baliser, c'est surtout et d'abord **faire entrer nos écoles durablement en développement.**

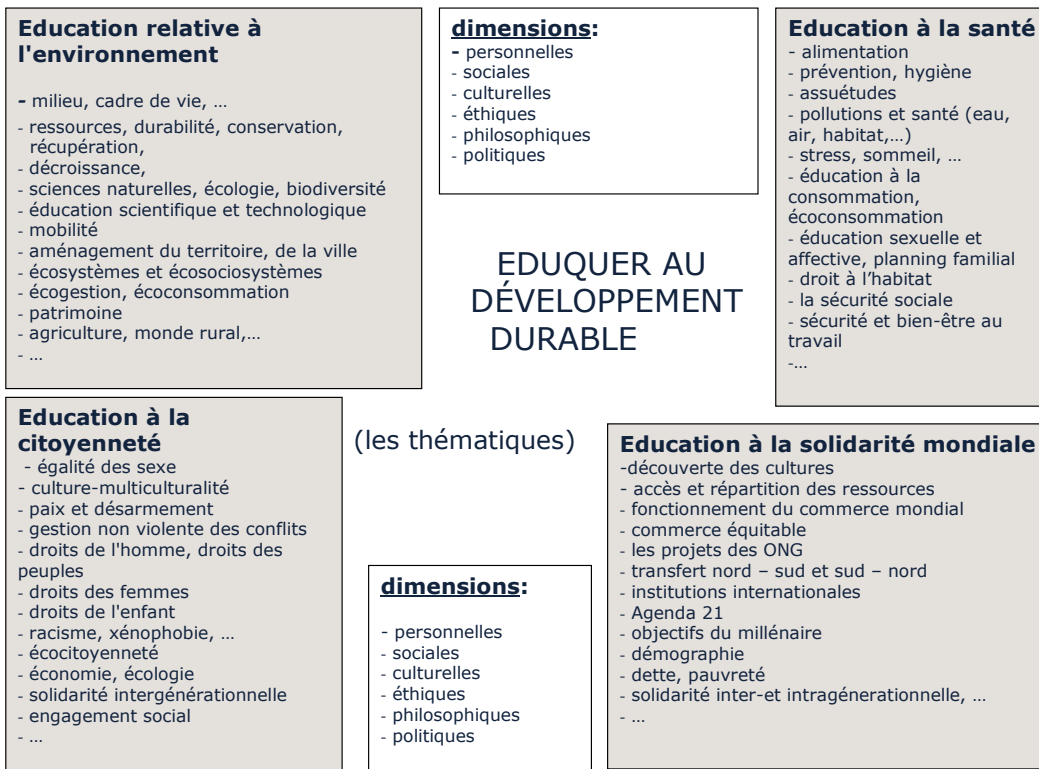


Cette transversale touche à la mission centrale de l'enseignement. Elle évoque et concerne l'ensemble des dynamiques humaines présentes dans l'école : la transmission, l'enseignement et l'éducation, l'appropriation des savoirs et le développement des compétences ; les pédagogies qui construisent ces savoirs et compétences individuelles et collectives ; l'univers relationnel qui se fait et se défait, s'expérimente tous les jours au travers des comportements, des règles et des processus participatifs mis en place.

Ainsi, faire entrer durablement une école en développement, ce sera:

- traiter les thèmes évoqués dans la première partie de mon exposé de façon décloisonnée, transversale, systémique. Les enfants et les jeunes sont très ouverts à ce type d'approches qui sont expérimentées dans de nombreuses écoles.
- apprendre à regarder le DD comme un paysage aux interactions multiples entre des champs éducatifs différents dont les 4 principaux sont : l'éducation relative à l'environnement, à la solidarité mondiale, à la citoyenneté et à la santé.

Rencontre de la Francophonie - 30 mars 2012 – Bruxelles



- utiliser des pédagogies actives dont la pédagogie par projets, appréciée par les jeunes. Ces méthodes sont particulièrement adaptées aux champs du DD.

- mener des actions et des projets porteurs de sens et de valeurs :

qui relèvent d'une utilité sociale

qui sont porteurs d'innovations (scientifiques, techniques, culturelles ou sociales)

qui appellent créativité et socialisation

qui prennent en charge de véritables questions de société

qui se prêtent facilement à une communication à l'intérieur et à l'extérieur de l'école

3) S'il fallait conclure par quelques recommandations, en voici cinq.

a) Il existe encore très peu d'outils didactiques pour aider les enseignants à aborder les savoirs

et l'actualité de manière systémique. Il faut encourager la création de tels outils. Ainsi, les "Cahiers du DD" qui seront publiés prochainement grâce au soutien de la Région Wallonne et qui visent à implémenter le DD en particulier dans l'enseignement professionnel et technique.

b) Un très grand nombre d'associations, d'ONGs et de services peuvent aider les écoles. Chaque champ d'éducation est couvert, dans notre société par une richesse d'initiatives citoyennes. De nouvelles formes de partenariat sont à établir entre les écoles et ce monde associatif. Celui-ci, dans l'approche de ses thématiques, doit lui aussi proposer une approche systémique ouverte vers les autres champs d'investigation. Voilà qui aiderait à l'émergence d'un **projet d'éducation global**.

c) La nécessité de créer dans chaque pays un outil d'émulation dans lequel peuvent s'inscrire les écoles. Pour la Fédération Wallonie-Bruxelles, quelques établissements s'emploient maintenant à créer cet outil que nous appelons : "Mouvement d'écoles en Développement Durable et durablement en développement" (MEDD²). Fédérer, indiquer des pistes, soutenir la créativité des écoles, briser l'isolement des enseignants et des directions de manière telle que demain, l'éducation au DD ne soit plus réservée à quelques établissements mais devienne un droit partagé par tous les enfants. Faire mouvement ensemble : établissements, enseignants, directions, pouvoirs organisateurs et administrations. Signalons qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles, à l'initiative du Réseau Idée qui regroupe les acteurs de l'éducation relative à l'environnement, un processus d'Assises réunit, depuis près de deux ans, administrations, inspections, cabinets ministériels et associations. L'objectif est d'ouvrir davantage les possibilités d'intégration de l'ERE-DD dans l'éducation formelle et le processus est vraiment très fructueux.

d) Passer d'une planète hérisson vue comme menacée et menaçante, comme lieu de tous les dangers et à l'avenir incertain, à une vision défi, mobilisatrice, fédérant les énergies et l'intelligence de tous pour établir les voies du futur.

(présentation de l'objet didactique)

e) Enfin, peut-être, convient-il de changer de paradigme, de voie comme nous y invite Edgar Morin pour enfin prendre au sérieux cette question posée par Leonardo Boff : "Une terre finie

peut-elle supporter un projet infini ?"

Mesdames, Messieurs, pour illustrer ce nouveau paradigme, permettez que je cite un rapport d'inspection des écoles de la province de Namur datant de 1889 : "L'ensemble des réponses orales de chaque classe, prise à part, donne une idée de la tenue et de l'aplomb de la classe, et de la manière dont chaque professeur forme les jeunes gens. Quand les deux tiers ou les trois quarts des élèves répondent avec aisance, clarté et bon sens, c'est une preuve que le professeur a le talent de former ses élèves à l'art de penser et de dire.

Quand, au contraire, presque tous les élèves répondent dans un langage gêné, hésitant, incorrect, il faut en conclure que le professeur parle trop en classe, et n'y fait pas assez parler les élèves. Grave aberration : car, ce qui nous forme et nous instruit n'est pas tant ce qu'on nous dit et ce que nous entendons que ce qu'on nous aide à découvrir et à exprimer par nous-mêmes."

Je vous remercie de votre attention.

Jean-Michel Lex

Coordinateur de projets en éducation au développement durable

Institut Robert Schuman

89-93, route de Verviers

4700 Eupen

+32 87/59.12.70

jean-michel.lex@rsi-eupen.be

Pour les Cahiers du DD: info@cahiers-dd.be